

Découvertes

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **9 (2017)**

Heft 4: **Tournant démographique : la société à l'épreuve du vieillissement**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Lectures

Une nouvelle manière d'aborder la vieillesse

Le thème de ce livre? Imaginer avec humour, tendresse et finesse, une nouvelle manière d'aborder la vieillesse. «Il paraît que les vieux perdent la tête, qu'ils ont mal partout, se plaignent tout le temps, égarent leurs clefs, bousculent les gens dans le métro...» C'est contre cette image caricaturale mais encore trop souvent présente, que Paule Giron, ancienne journaliste et jeune auteure de... 88 ans, dresse le portrait de ces «vieux» d'aujourd'hui, de ces personnes bel et bien vivantes qui souhaitent «vivre autrement qu'en sursis». Et c'est bien légitime. Pour l'auteure, également bénévole en soins palliatifs, il existe trois manières de vivre sa vieillesse: la refuser, s'en plaindre ou l'accepter. Commençant par balayer de sa plume moqueuse les aléas liés à l'âge – le corps qui lâche, la solitude, les trous de mémoire, le fossé générationnel –, elle propose ensuite avec humour et finesse, une nouvelle manière d'aborder la vieillesse. Avec ses anecdotes qui font du bien, ses références issues de la culture pop et son style tendrement railleur, ce livre souhaite renverser les préjugés tout en insufflant un vent de fraîcheur sur notre manière d'aborder la vieillesse. (senioractu.com)
«Vieux et debout!», Paule Giron, Éditions In Press, collection Old'up Inventer sa vieillesse, 140 pages, novembre 2017

Les «vieux» prennent la parole

Comment vivre aujourd'hui une vieillesse assumée et heureuse? Dans l'élan de ces «vieux» d'aujourd'hui qui ont réinventé la vieillesse, les «vieux» de demain s'annoncent actifs. Déterminés à ce que le troisième âge de la vie corresponde à un regain d'énergie plutôt qu'au début de la fin. Que signifie la société des vieux annoncée par certains? Le vieillissement de la population est au cœur de l'agenda politique. Mais que sait-on des vieux? Que font-ils? Que souhaitent-ils? Une démarche totalement inédite donne des débuts de réponse. Old Up (les vieux debout) est une association regroupant des personnes âgées de plus de 75 ans – près de 400 adhérents – qui souhaitent réfléchir «au sens à donner à l'allongement de la vie». Cette connaissance intime de la vieillesse est le complément indispensable aux enquêtes sociologiques et aux chiffres connus. Les principaux intéressés prennent la parole! Cet essai participatif est né de cette rencontre. Il nous entraîne dans un voyage en terre d'avenir. Il invite à changer de regard à l'égard des plus âgés, pour construire avec eux un véritable dialogue, un véritable projet de société.

«Les nouveaux vieux sont arrivés», Frédérique Savona-Chignier, Éditions In Press, collection Old'up Inventer sa vieillesse, 200 pages, novembre 2017

Une BD intergénérationnelle

Après les baby-boomers, les générations X, Y, Z et pourquoi pas C cédille, tous semblent nous dire: «Pousse-toi de là que je m'y mette!», «C'est moi le plus beau!», «C'est moi le plus fort!». Mais un junior ne fait pas toujours le printemps et un senior n'est pas forcément à l'automne de sa carrière. Cela fait plus de 2000 ans que ça dure et on n'a pas encore trouvé le changement organisationnel, la restructuration managériale ou l'innovation disruptive contre «le temps qui passe». Juniors et seniors partagent le même sort: se supporter les uns les autres et faire en sorte que le temps passé ensemble soit du bon temps. Car, comme l'a bien dit un fameux manager, Pierre de Corneille: «Le même cours des planètes règle nos jours et nos nuits. On a vu ce que vous êtes, vous serez ce que je suis.»
«Junior... Senior... Dehors», Gabs, Éditions Eyrolles, octobre 2017

Améliorer le bien-être de chacun au travail

Les gens aiment leur travail, mais ils en souffrent. Voilà le paradoxe. Qu'ils soient cadres ou employés, médecins ou agriculteurs, enseignants ou informaticiens, beaucoup apprécient leur métier mais se plaignent des contraintes qui pèsent sur eux: pression économique, surcharge, urgence, évaluations incessantes, conflits interpersonnels dévastateurs, management oppressant... L'épidémie de burn-out est le symptôme le plus aigu de ce malaise. Ce livre est le produit d'une enquête menée dans différents secteurs professionnels pour tenter de comprendre comment on en est arrivé là et surtout ce que l'on peut faire pour améliorer les choses. Depuis quelque temps, des propositions se font jour pour rendre le travail plus vivable. Certaines relèvent de l'action individuelle: apprendre à dompter le stress, lutter contre la dispersion, se remotiver, gérer les conflits. D'autres relèvent d'un nouveau mode de management – management humaniste, entreprise libérée – ou encore supposent des changements dans l'organisation des entreprises. Le but de ce livre n'est pas de proposer des solutions clés en main mais d'ouvrir des pistes, de présenter des expériences en cours, de faire la part entre les beaux discours et les avancées réelles. Il n'existe pas de solution miracle, certes, mais de réelles marges de manœuvre pour agir afin d'améliorer le bien-être de chacun au travail.

«Travail, guide de survie», Jean-François Dortier, Éditions Sciences Humaines, 208 pages, novembre 2017

Réflexion sur l'attitude individuelle face à la mort

Voici un livre qui invite à une réflexion sur notre propre attitude face à la mort. Il ne propose aucune recette mais rend compte de nombreuses situations vécues qui illustrent, de manière très concrète, comment les choses peuvent se passer durant la dernière phase de notre vie, et ce qu'il faut faire pour que celle-ci se déroule au plus près de nos souhaits. Professeur en médecine palliative à l'Université de Lausanne, déjà connu pour son précédent ouvrage «Mourir», Gian Domenico Borasio plaide ici, dans un langage clair et accessible, pour une médecine à l'écoute du patient, fondée sur le respect des vœux et des attentes de celui-ci, plutôt que guidée par des considérations techniques ou économiques. L'ouvrage évoque le débat sur la fin de vie qui s'est récemment enflammé en Allemagne; un débat réduit, de manière irresponsable, aux questions d'euthanasie et de suicide assisté, alors que ces pratiques – quand elles sont légalement autorisées – ne concernent qu'une très petite partie de la population. Comment cela se passe-t-il pour l'énorme majorité de ceux qui ne souhaitent pas décider eux-mêmes du moment de leur mort? Que signifie «autonomie en fin de vie» dans notre société moderne? Et comment faire pour que celle-ci soit réellement garantie? La réflexion dépasse largement les frontières évoquées pour s'adresser à chacun d'entre nous, où que nous vivions.

«L'autonomie en fin de vie», Gian Domenico Borasio, Éditions PPUR, 160 pages, novembre 2017

La demande d'euthanasie: une délicate question

Dans un contexte de médicalisation et de contrôle de la fin de vie, les évolutions législatives engagent à une réflexion nécessaire sur certaines pratiques d'euthanasie ou assimilées. Reconnaître à la personne le droit de refuser un traitement qu'elle estimerait incompatible avec ses valeurs et de décider des conditions de sa mort peut être considéré comme le strict respect de son autonomie. Une telle position suscite néanmoins nombre de dilemmes éthiques, notamment lorsqu'il s'agit d'une personne en situation de vulnérabilité. Dans ce contexte, comment s'exerce l'arbitrage d'une décision qui peut aboutir à sa mort anticipée? Lorsque certaines législations évoquent le «droit à la mort dans la dignité» pour des personnes atteintes de lourds handicaps, de la maladie d'Alzheimer ou de souffrances psychiques, ne renonçons-nous pas à des devoirs de sollicitude et de solidarité à leur égard? Cet ouvrage réunit les meilleures compétences afin d'aborder en profondeur cette délicate question de la demande d'euthanasie. Elle suscite dans bien des circonstances des réponses hâtives ou des procédures révélatrices d'une insuffisance de réflexions à la fois argumentées, prudentes et responsables.

«L'euthanasie de la personne vulnérable», sous la direction de Bernard Schumacher, Éditions Érès, Espace éthique, 232 pages, avril 2017

«J'ai horreur d'être vieux»

«D'ailleurs, ça commence quand la vieillesse? Quand on vous dit que vous êtes toujours jeune? Quand on cherche ses pilules le matin? Quand on passe un temps fou à décider dans quel restaurant on va déjeuner? Quand on consulte sa montre alors que l'on n'a rien à faire? Quand on n'ose même plus regarder une femme au conditionnel? Dans l'enfance, au moins, on

cherche à vous élever pour vous conduire vers l'âge adulte, en revanche personne ne vous apprend à être vieux.» Jean-Marie Périer, célèbre photographe des yé-yé et de la mode, illustre avec humour et acuité les derniers cent mètres d'hommes et de femmes en plein chant du cygne, des histoires émouvantes, parfois cocasses, des retrouvailles et des vengeances, des retours de flamme ou de bâton... Des histoires de vieux, en somme, pour exorciser la panique des prochaines réjouissances.

«Près du ciel, loin du paradis», Jean-Marie Périer, Éditions Calmann Lévy, 200 pages, octobre 2017

Chronique d'une vie au fil des saisons

Au soir de sa vie, Jeanne, quatre-vingt-dix ans, décide d'écrire son journal intime. Sur une année, du premier jour du printemps au dernier jour de l'hiver, d'événements minuscules en réflexions désopilantes, elle consigne ses humeurs, ses souvenirs, sa petite vie de Parisienne exilée depuis plus de soixante ans dans l'Allier, dans sa maison posée au milieu des prés, des bois et des vaches. La liberté de vie et de ton est l'un des privilèges du très grand âge, aussi Jeanne fait-elle ce qu'elle veut – et ce qu'elle peut: regarder pousser ses fleurs, boire du vin blanc avec ses amies, s'amuser des mésaventures de Fernand et Marcelle, le couple haut en couleurs de la ferme d'à côté, accueillir – pas trop souvent – ses petits-enfants, remplir son congélateur de petits choux au fromage, déplier un transat pour se perdre dans les étoiles en espérant les voir toujours à la saison prochaine... Un clafoutis aux tomates cerises, le plus joli roman sur le grand âge qui soit, traite sans fard du temps qui passe et dresse le portrait d'une femme qui nous donne envie de vieillir.

«Un clafoutis aux tomates cerises», Véronique de Bure, Éditions Flammarion, 2017